

LES CAMPS ET COLONIES DE VACANCES ORGANISES PAR LE SERVICE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS EN 1951 ⁽¹⁾

Le service de la Jeunesse et des Sports a pu mettre, en 1951, à la disposition de la jeunesse du pays, douze centres de rassemblement pour colonies de vacances, qui ont été capables d'accueillir près de 10.000 enfants pour un séjour moyen de 25 jours. En outre, il a organisé, sous sa propre direction pédagogique, deux colonies, l'une aux Chênes (près de Salé), l'autre à El Hajeb, à titre d'expérience, ouvertes aux fillettes musulmanes.

I. — Situation, capacité et installations des centres

I. - LES CAMPS DU MOYEN-ATLAS

Sept de ces grands centres, dont les noms sont devenus familiers aux jeunes du Maroc, sont groupés dans le Moyen-Atlas près d'Azrou où fonctionnent, chaque année, pendant les mois d'été, un poste de direction de l'ensemble des camps du secteur, une intendance générale, un parc automobile, un parc de matériel et un centre d'accueil pour isolés ou caravanes (2). Il est intéressant de rappeler les caractéristiques de ces centres et d'indiquer, sommairement, les aménagements qu'il a été possible d'y apporter depuis leur création.

Aïn Kherzouza.

Ce camp, ouvert en 1941, a une superficie de près de 50 hectares. Il est installé en forêt de chênes verts, à 1.650 mètres d'altitude, et peut accueillir simultanément 1.000 enfants environ, qui sont logés soit dans de petits abris en dur, de type canadien, soit sous tentes double-toit, installées sur plate-formes bétonnées. Abris et tentes sont groupés par petits villages de capacité variable, permettent à chacun des groupes accueillis de vivre d'une manière autonome. Le camp est équipé d'un bâtiment de direction, d'un magasin, d'une intendance, d'un atelier, d'une piscine, inaugurée en 1949, et d'une infirmerie moderne, pourvue notamment pendant l'été, d'un appareil de radioscopie. Toutes ces constructions sont en dur. D'autres installations complètent cet équipement : cuisines et économats de style rustique installés dans les sous-camps, blocs sanitaires

avec lavoirs. De nombreux points d'eau sont aménagés sur toute la superficie du camp, alimentés par un grand réservoir où l'eau de la source est refoulée par pompage. Enfin toutes les installations sont éclairées électriquement.

C'est à sa situation géographique exceptionnelle



Aïn Kherzouza — Infirmerie

que le camp d'Aïn Kherzouza, qui domine toute la plaine du Tigrira, doit sa célébrité.

Ras el Ma

Le camp a été ouvert en 1941. Sa superficie est de 37 hectares environ en forêt de cèdres. Il peut accueillir 800 enfants, dans ses 44 abris en dur, analogues à ceux d'Aïn Kherzouza et grâce à ses nombreuses clairières où peuvent être dressées des tentes double-toit dites « Congo » sur plate-formes bétonnées. L'adduction d'eau y est achevée depuis 1948

(1) Source : service de la Jeunesse et des Sports.

(2) Sur la situation des « camps d'été » du Service de la Jeunesse et des Sports, cf. *Bulletin économique et social du Maroc*, vol. XIV, n° 49, 1^{er} trimestre 1951, p. 224.

(l'eau est remontée par pompage d'une source abondante, située à 400 mètres en aval du camp, et redescend par gravité aux fontaines et blocs sanitaires). Les autres installations consistent en : un bâtiment de maîtrise pouvant être utilisé comme pavillon de groupe (type « auberge de jeunesse »), une intendance, un magasin, une infirmerie moderne et un atelier, ces deux derniers étant en cours d'achèvement.

Ras el Ma, qui ne le cède en rien à Aïn Kerzouza, quant à l'équipement, doit sa faveur auprès des jeunes à sa splendide forêt de cèdres.

Aghbalou Amqrane (Traduction du berbère : « La grande source »).

C'est l'ancien camp de Ben Smine, ouvert en 1945. Sa superficie est d'environ 54 hectares dans une haute futaie de chênes verts, il possède une source extrêmement abondante et un oued permettant les baignades, sa capacité est de 800 enfants installés

l'armée, cédé en 1949 au service de la Jeunesse et des Sports. Il est situé à 1.600 mètres d'altitude et couvre une superficie de 4 hectares environ en haute futaie de chênes verts. Sa capacité est de 300 enfants. Le camp est équipé de 90 abris de construction sommaire, dont la restauration se poursuit. L'adduction d'eau y a été réalisée en 1951, par pompage sur une source captée à 500 mètres en aval, cinq fontaines et trois blocs sanitaires sont installés.

Aïn Khala

Le camp a été ouvert en 1946. Il couvre 45 hectares en forêt de cèdres, à une altitude de 2.100 mètres. Sa capacité est limitée à 200 enfants en raison du faible débit de la source et de l'isolement (Khala est à 35 km. au sud d'Azrou). Il n'y existe pas d'autres constructions qu'un bassin d'accumulation desservant deux fontaines, et quatre baraques de type canadien abritant les services généraux.

Ce camp est particulièrement apprécié des organismes pratiquant couramment le « camping » et suffisamment aguerris.

Taguerrunt

Ouvert en 1950, à 1.500 mètres d'altitude, le camp a une superficie de 40 hectares environ en forêts de chênes verts. Ce camp, qui peut recevoir environ 300 enfants a été intégralement aménagé par les enfants et les moniteurs des centres d'accueil ouverts à Boulhaut, Aïn Sebaa et Rabat par le service de la Jeunesse et des Sports pour l'enfance musulmane délaissée. Un pont carrossable sur un ravin, un bâtiment de maîtrise, une intendance, une infirmerie et une salle des machines y ont été construits de cette façon. L'adduction d'eau et le captage de la source ont été réalisés de la même manière.

Aïn Aïcha M'Bark

Le camp a été ouvert en 1951 seulement. Considéré comme une annexe d'Aïn Kerzouza dont il est distant de 5 km., il n'est pas encore délimité. Sa capacité est de 300 enfants logeant sous tente. L'adduction d'eau, captage compris, avec 500 mètres de canalisation, a été exécutée avec les moyens du bord en personnel et en matériel.

Aïn Aïcha M'Bark doit son attrait à sa position sur la piste Azrou-Aïn-Leuh, d'où l'on domine la plaine du Tigrifa comme à vol d'oiseau.

**



Ben Smine — Société musulmane de bienfaisance

sous tente. Une infirmerie moderne et une intendance y sont en cours d'achèvement.

Tioumliline

Ce camp est un ancien centre d'estivage de

Ces sept camps sont groupés en éventail autour d'Azrou. Ils constituent l'organisation principale dont dispose le service de la Jeunesse et des Sports pour l'estivage des jeunes. Près de 7.700 enfants y ont été reçus en 1951, c'est-à-dire plus des trois quarts

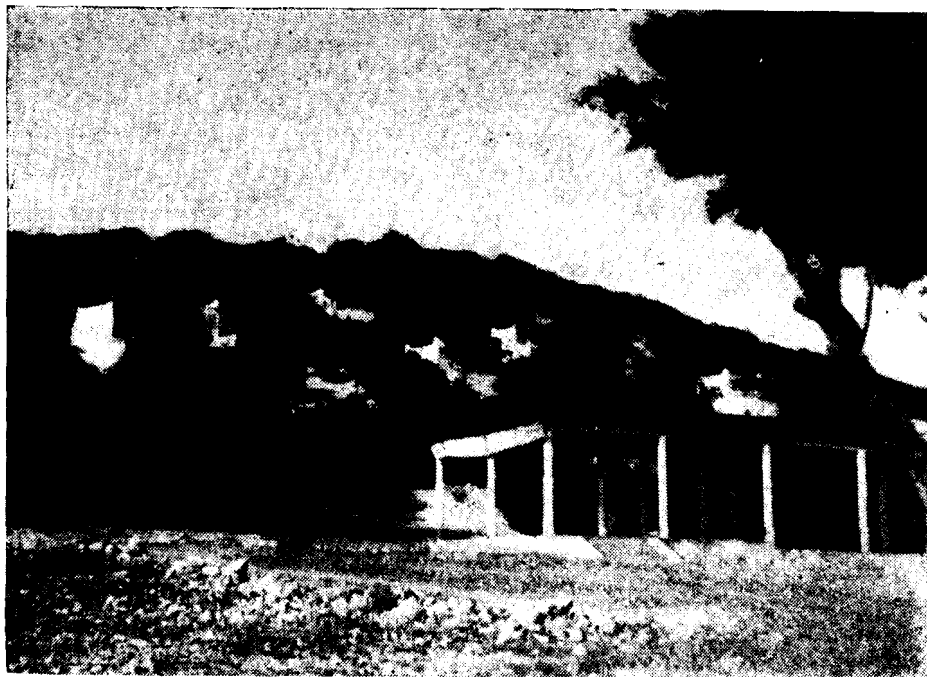
de l'effectif total accueilli pour l'ensemble des installations du service sur le territoire.

2 - LES AUTRES CENTRES OUVERTS EN 1951

Cinq autres colonies ont pu être ouvertes cette année : Taghazout, Aïn Sebaa, Boulhaut, Daïet er Roumi et l'Oukaïmeden.

Taghazout

Ce camp est installé entre Agadir et le Cap Guir, au bord de la plus belle plage du littoral. Il peut recevoir 150 enfants dans quatorze abris en dur, et comporte diverses installations de service : maison de maîtrise, infirmerie, réfectoire, cuisine, sanitaires, puits équipé.



Camp de Taghazout

Aïn Sebaa

qui fonctionne en permanence près de Casablanca comme centre de triage des enfants délaissés, que le service de la Jeunesse et des Sports accueille éventuellement à Boulhaut, est utilisé, pendant l'été, comme colonie de vacances. D'allure relativement sévère, Aïn Sebaa a cependant le mérite de permettre un séjour à la mer à de nombreux enfants en provenance des villes de l'intérieur à climat pénible. Sa capacité d'accueil est de 200 enfants.

Boulhaut

Nous avons vu que les enfants musulmans des centres d'accueil du service de la Jeunesse et des Sports étaient, chaque année, envoyés en vacances dans le Moyen-Atlas (Taguerrunt). Le centre d'accueil de Boulhaut se trouvant disponible, une expérience y a été faite cette année pour la première fois : cent vingt enfants musulmans, atteints de trachome ou de teigne, y ont été rassemblés pour un séjour de huit

semaines, en accord avec la collaboration de la direction de la Santé publique et de la famille.

Daïet er Roumi,

près de Khémisset. Une installation légère a permis de recevoir plus de 200 jeunes israélites de l'organisation O.R.T. de Casablanca, les activités étant centrées sur les jeux nautiques.

Oukaïmeden

Pour la première fois, le refuge du service de la Jeunesse et des Sports à l'Oukaïmeden, centre d'entraînement au ski et à la montagne (3) ; a été ouvert à une colonie de vacances composée d'enfants de Safi, pour une période de 30 jours.

II. — Fonctionnement

Tous les groupements, accueillis dans les camps du service de la Jeunesse et des Sports, se présentent avec leur encadrement et leur organisme de gestion, ils fournissent, dans la mesure de leurs possibilités, leur matériel, que le service complète s'il est nécessaire.

Les groupements ont à leur aller et retour, par chemin de charge les frais de transport, fer (1/4 de place pour les moins de 10 ans, et 1/2 place pour les plus de 10 ans). Les transports de la gare la plus proche aux camps sont pris en charge par le service de la Jeunesse et des Sports. Les groupements trouvent dans les camps leur ravitaillement, qu'ils achètent chaque jour comme dans une épicerie, un service médical (médecin, infirmière, de la Santé

(3) cf. *Supra* : Roger Mailly - « Oukaïmeden, station de sports d'hiver ».

Publique), un service postal et la possibilité de liaisons téléphoniques et télégraphiques. Des équipes d'instructeurs d'entraînement aux méthodes d'éducation active, organisées par le bureau des Jeunes du Service de la Jeunesse et des Sports, circulent d'un camp à l'autre et sont mises à la disposition des groupements qui le désirent.

Dans le seul secteur d'Azrou, plus de cinquante agents du service de la Jeunesse et des Sports de toute spécialité, de tout grade, se trouvent « mobilisés » pendant toute la durée des vacances pour constituer les maîtrises des camps aux postes les plus

divers : chefs de camp, intendants, magasiniers, payeurs, vagues-mestres, etc...

III. — Evolution des effectifs dans les camps

Ces camps accueillent les organisations les plus diverses, européennes ou marocaines. Le tableau ci-après en présente une classification sommaire et donne les chiffres comparés des effectifs accueillis en 1950 et 1951 (4).

ORGANISATION	1950	1951	OBSERVATIONS
Association des Colonies de vacances	1.285	1.084	Organisées par la direction de l'Instruction Publique et accueillies dans les camps du service de la Jeunesse et des Sports.
Scoutisme au Maroc	1.533	1.110	Toutes associations masculines et féminines.
Mouvement d'action catholique	579	669	Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes, J.E.C., J.O.C.
Œuvres Musulmanes	931	1.590	Il s'agit des seules organisations privées, à direction exclusivement musulmane (Orphelinats de la Société Musulmane de Bienfaisance, Ecoles Libres, etc...).
Colonies Protestantes	119	86	Conseil protestant de la Jeunesse.
Colonies administratives	747	1.304	Il s'agit des colonies encadrées et gérées directement par le service (Colonies expérimentales) et des colonies du service social de l'Armée.
Organisations israélites	2.330	1.795	Colonies populaires, généralement organisées et encadrées par des maîtrises appartenant aux E.I.F.
Œuvres sociales diverses	432	1.105	Colonies diverses européennes musulmanes ou israélites, ne relevant d'aucune grande organisation.
Caravanes	683	380	En provenance de la Métropole, d'Angleterre ou de Belgique.
Mouvements de Jeunesse divers accueillis à l'occasion des fêtes, congés de Pâques	»	609	Scoutisme musulman marocain ou algérien, Cœurs Vaillants, Scoutisme français.
Totaux	8.639	9.732	

On constate un fléchissement de l'apport du scoutisme, qui s'explique facilement par le fait que chaque année davantage, les jeunes scouts participent aux caravanes qui se rendent en Europe (120 éclaireurs notamment sont allés en Autriche à l'occasion du Jamborée). Les organisations israélites, en régression de plus de 500 unités, ont réparé, en 1951, l'erreur généreuse qui leur avait fait entreprendre, en 1950, une tâche hors de proportion avec leurs moyens. La qualité de leur récente campagne rachète largement ce déficit numérique. Les « Œuvres sociales diverses », en augmentation de près de 700 unités doivent leur avance à la participation massive cette année de l'Œuvre des colonies de vacances israélites de Meknès.

Mais la campagne de 1951 est surtout, caractérisée par l'apport intéressant des « Œuvres musulmanes », écoles et orphelinats privés, dont il semble bien qu'il amorce une courbe résolument ascendante

si l'on en juge par les excellents rapports qu'ont entretenus les maîtrises de ces organisations avec les agents du service et qui marque l'adhésion confiante d'une clientèle, en passe de devenir l'une des plus importantes.

On notera, d'autre part, avec intérêt, l'évolution de la répartition ethnique des effectifs accueillis dans ces camps, d'où l'on peut tirer la promesse d'une participation future de la jeunesse musulmane en harmonie avec son importance. Les chiffres comparés pour 1950 et 1951 sont les suivants :

	1950	1951
— Européens	2.990	3.039
— Musulmans	2.041	2.884
— Israélites	3.608	3.200

(4) Les effectifs des années antérieures ont été publiés sous forme de graphique dans le vol. XIV, n° 49, 1^{er} trimestre 1951 du Bulletin économique et social du Maroc, p. 228.

On constate que le chiffre des européens reste stationnaire, que celui des Israélites est en régression très sensible, tandis que les effectifs musulmans sont en augmentation de 40 %.

IV. — Quelques autres chiffres

Il est possible, sans quitter le domaine des chiffres, d'ajouter à ces indications quelques renseignements statistiques d'un ordre différent et propres à donner au lecteur une image plus vivante de l'effort fourni chaque année par le service de la Jeunesse et des Sports pour la jeunesse de ce pays et spécialement en 1951.

La seule intendance générale, organisée par le service à Azrou pour les camps du Moyen-Atlas, a assuré le ravitaillement de 7.692 enfants, qui ont séjourné, en moyenne, 25 jours chacun. Cela représente plus de 192.000 journées de rationnaires. On relève au registre de contrôle du gestionnaire principal les chiffres de fournitures suivants :

— Pain	137.360	pains de 700 gr.
— Tomates	18.218	kgs.
— Carottes	5.575	»
— Oignons	6.818	»
— Lentilles	1.519	»

— Haricots secs.....	2.013	kgs
— Sucre	5.598	»
— Pommes de terre....	35.986	»
— Lait sucré	5.421	boîtes
— Lait non sucré	3.496	»
— Confitures	4.948	kgs.
— Prunes	2.747	»
— Pommes	4.531	»
— Poires	1.854	»
— Raisins	6.603	»

Encore convient-il de souligner que certains groupements sont arrivés dans les camps pourvus largement en denrées non périssables.

On aura enfin une idée de l'état sanitaire des camps, en remarquant que, pour le Moyen-Atlas, 98 évacuations sur les hôpitaux de Meknès ont été décidées, dont 25 % pour accident ce qui représente seulement un malade pour 80 enfants.

Ces résultats restent, bien entendu, très inférieurs aux besoins, mais, s'ajoutant aux réalisations des collectivités privées ou administratives, ils contribuent à donner au Maroc un rang honnête parmi les pays que préoccupe la santé physique et morale de la jeunesse, et qui s'attachent, notamment, à donner aux enfants de toute condition cette idée joyeuse des vacances, qui resta si longtemps le privilège d'une minorité choyée.

Novembre 1951